

# La philosophie pour enfants au préscolaire, un programme audacieux, mais prometteur !



Roxanne Proulx-Girard, Baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire

## Problématique

Ma problématique est fondée sur mon expérience et mon interprétation au regard des pratiques répandues (et enjeux) que j'ai observés au sein de mes stages précédents : interventions souvent lors des jeux libres donc dans l'action (stratégies réactives (Gaudreau, 2017)), peu de temps pour comprendre la ou les sources des problèmes/conflits récurrent en grand groupe afin d'amener les enfants à mieux comprendre certaines situations qu'ils rencontrent avec leurs pairs, interventions souvent effectuées de façon plus individuelle que collective si les difficultés d'un enfant persistent.

Ces observations m'ont amenée à me demander : à quel moment l'enseignante prépare-t-elle des activités qui aident les enfants à apprendre à mieux réfléchir dans ce genre de situations, à mieux interagir entre eux, à développer des savoir-être en microsociété ? Et que ces activités qui permettent aux enfants d'y réfléchir par et pour eux-mêmes plutôt que ce soit l'enseignante qui l'enseigne aux enfants et leur dit comment ils doivent faire. Ne pas tenir compte des contextes dans lesquels les enfants vivent leurs questionnements sur la condition humaine (comment bien interagir ensemble tout en faisant valoir leur point), ne leur permet pas de donner du sens à ce qu'on leur dit (Boily et coll., 2004 ; Viau, 2000) ni d'être acteur de leurs apprentissages (PFEQ, 2001 ; Perrenoud, 1999), étant deux conditions que prône l'approche socioconstructiviste sur laquelle repose les orientations du programme de l'école québécoise (MEESR, 2015), il convient de trouver une façon de faire pour permettre aux enfants de réfléchir, et ce, ensemble à leur manière d'interpréter les choses dans le but de mieux les comprendre par la suite et ainsi, mieux réagir. Je crois que le facteur temps contraint l'enseignante à accorder du temps pour des activités qui permettraient de développer les compétences 2,3 et 4 simultanément et que cela demeure un défi dans les pratiques en général des enseignantes du préscolaire au Québec. Ce qui se fait actuellement : faire appel à des programmes tels que Fluppy (gestion des émotions) ou Le Pacifique (habiletés sociales) (Rabby et Charron, 2018) . Mais encore une fois, l'enjeu perdure selon moi : le temps pour intervenir de manière préventive et universelle pour développer en même temps ces 3 compétences. Les causeries de formes variées et les activités collectives sont des moyens pour permettre le développement de ces compétences (Boily et coll., 2004 ; Rabby et Charron, 2018). La philosophie pour enfants est d'ailleurs suggérée par l'équipe de l'AÉPQ dans son mémoire déposé au gouvernement en 2004 (Boily et coll., 2004).

En suivant le cours *L'observation en philosophie pour les enfants* (PHI-1064), j'ai découvert une approche pédagogique qui pourrait rentabiliser le temps de l'enseignante du préscolaire en développant les compétences 2,3 et 4 simultanément, favorisant du même coup la cohésion de groupe et une meilleure adéquation avec les orientations du Programme d'éducation préscolaire de l'école québécoise.

## Cadre de référence

### La philosophie pour enfants

La philosophie pour enfants est une activité pédagogique collective dans laquelle les enfants sont appelés à se questionner et à réfléchir collectivement sur des problèmes/phénomènes complexes de la vie réelle. Elle se déroule en cercle et doit être pratiquée de manière régulière dans le temps (1 à 2 fois/semaine d'une durée de 40 minutes à 1h). Le but ultime est d'amener l'enfant à mieux penser et afin de juger de manière plus rigoureuse, nuancée, raisonnable et responsable. À travers cette activité de la pensée, les enfants partent ensemble à la quête de sens et de vérité universelle. Pour ce faire, ils sont amenés à penser par et pour eux-mêmes afin de partager leurs opinions et de contribuer à la recherche collective. L'instrument de communication : le dialogue. L'objectif : former une communauté de recherche. La création sera possible à partir du moment où les enfants participent activement et de manière engagée à la recherche, permettant ainsi la co-construction. Le dialogue permettra aux élèves de découvrir l'étendue de la diversité des interprétations et opinions qui existent au sein de la microsociété qui se forme peu à peu. Amorcé par la lecture d'une histoire philosophique, les enfants sont amenés à réfléchir aux phénomènes complexes que l'on retrouve dans la vie réelle dont il est difficile de comprendre seul. La philosophie pour enfants est un lieu et un espace pour apprendre à parler, à penser, à raisonner, à chercher et à définir. La méthode privilégiée dans mon cours était celle de Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp : **la communauté de recherche (CRP)**. Le déroulement de cette approche se fait en 3 étapes : 1. La lecture 2. Questionnement + choix d'une question choisi par les enfants (par vote) 3. Dialogue. Lipman a élaboré des romans philosophiques adaptés pour les enfants (étape1). Il a écrit 1 à 2 romans par groupe d'âge dans une optique de progression de leur pensée. Elle et l'hôpital des poupées sont des romans s'adressant à des enfants d'âge préscolaire et du 1er cycle du primaire. Au sein des romans de Lipman, on y retrouve des enfants en train de faire de la philosophie en communauté de recherche, ce qui permet à l'animateur de restreindre sa posture de "dirigeant" puisque les enfants découvrent à travers eux la manière de faire de la philosophie. De plus, les histoires ont été rédigées de telle sorte qu'on y retrouve des ambiguïtés et des incompréhensions au sein des gestes et des attitudes des personnages. Elles nourrissent la curiosité des enfants, les engageant dans un processus réflexif introspectif stimulant du même coup la formulation de questions et les menant à entrer de manière naturelle et non imposante dans un travail d'enquête collaborative (Hawken, 2016). Chaque roman est soutenu par des guides d'accompagnement aidant l'animateur à guider les enfants dans le déroulement de ces séances, à préserver l'aspect philosophique au sein des discussions et à maintenir les objectifs de ce programme. Au sein de ces guides, on y retrouve des plans de discussions, des exercices et des activités ludiques et stimulantes pour chaque groupe d'âge, élaborés dans une optique de progression d'acquisition d'habiletés intellectuelles. (Sasseville et Gagnon, 2009)

### Orientation du programme

La pratique de la philosophie pour enfants répond aux visées du programme puisque ce dernier est basé sur une approche socioconstructiviste qui préconise une approche d'apprentissage avec les autres (PFEQ,2001). De plus, cette approche soutient que l'enseignant doit amener l'enfant à prendre part à son apprentissage, à y être l'acteur principal. La philosophie pour enfants répond à ce critère puisqu'il doit prendre la parole pour partager ses opinions et co-construire avec les autres. De plus, la **triple mission du programme préscolaire** est de « (1) faire de la maternelle un rite de passage qui donne le goût de l'école, (2) favoriser le développement global de l'enfant en le motivant à exploiter l'ensemble de ses potentialités, et (3) jeter les bases de la scolarisation, notamment sur le plan social et cognitif, qui l'inciteront à continuer à apprendre tout au long de sa vie. » (PFEQ,2001). La philosophie pour enfants répond à ces trois missions puisqu'elle consiste à nourrir la curiosité et l'étonnement des enfants, et ce, avec les autres dans la tâche collective qu'est la quête de sens et de vérité universelle. (Sasseville et Gagnon, 2009). En effet, donner l'occasion aux élèves de satisfaire leur soif de comprendre les phénomènes complexes sous forme de dialogue leur permet de donner un sens à la représentation qu'ils se font de l'école : lieu où la parole et le partage des opinions sont acceptés et accueillis sans jugement et sans être rectifié par un adulte (liberté de pensée)(1). // De plus, «l'éducation préscolaire marque, pour un grand nombre d'enfants du Québec, le début de l'apprentissage de la vie de groupe (a) et, pour tous, le début de la vie à l'école. [...] Le programme d'éducation préscolaire incite d'ailleurs l'enfant de 4 ou 5 ans à développer des compétences d'ordre psychomoteur, affectif, social, langagier, cognitif et méthodologique relatives à la connaissance de soi, à la vie en société et à la communication. Celles-ci favorisent de plus le développement de savoirs, de comportements et d'attitudes qui aident l'enfant à procéder avec méthode et à exercer les premières formes d'un jugement critique sur les faits et sur les choses. [...] La variété et la richesse de ses expériences permettent aux enfants d'enrichir leur compréhension du monde (C5), de construire ses savoirs et de s'initier aux domaines d'apprentissage du primaire.» (PFEQ, 2001) La philosophie pour enfants est une expérience qui se veut pertinente pour les enfants du préscolaire puisqu'elle les prépare à vivre en groupe, à réfléchir et à penser ensemble ainsi qu'à prendre part à la collectivité d'une microsociété(2). Elle permet aux élèves du préscolaire de développer les habiletés nommées par le PFEQ en s'y pratiquant dans un contexte stimulant qui développe à la fois son savoir-être en communauté ainsi que sa faculté même de pensée(3). (Sasseville et Gagnon, 2009) // De plus, les termes abordés et la découverte de la diversité des opinions et des perceptions leur permettent de mieux comprendre les différences permettant ainsi de mieux les accepter et vivre avec celles-ci (Hawken, 2016). Cela peut contribuer à développer sa tolérance à l'égard des autres. À cet effet, « le développement social conduit le jeune enfant à se familiariser avec les règles de vie, à en comprendre l'utilité et à les appliquer. Le développement social soutient ainsi l'intégration du jeune enfant à la vie en collectivité (a). » (Ministère de la famille, 2015) Également, «penser avec

d'autres permet à chacun de comparer ses pensées à celles des autres, de devenir critique de sa propre pensée, de rechercher des bases aux propos avancés, de s'ouvrir à de nouvelles manières de penser. » (Sasseville et Savard, 2004) Ainsi, apprendre à penser contribue de cette manière à structurer peu à peu son identité (C2) en plus de développer sa capacité à parler (C4) en prenant la parole et sa capacité à entrer en relation avec les autres (C3), l'amenant par le fait même à approfondir sa compréhension du monde (C5). (C = compétences du programme d'éducation préscolaire)

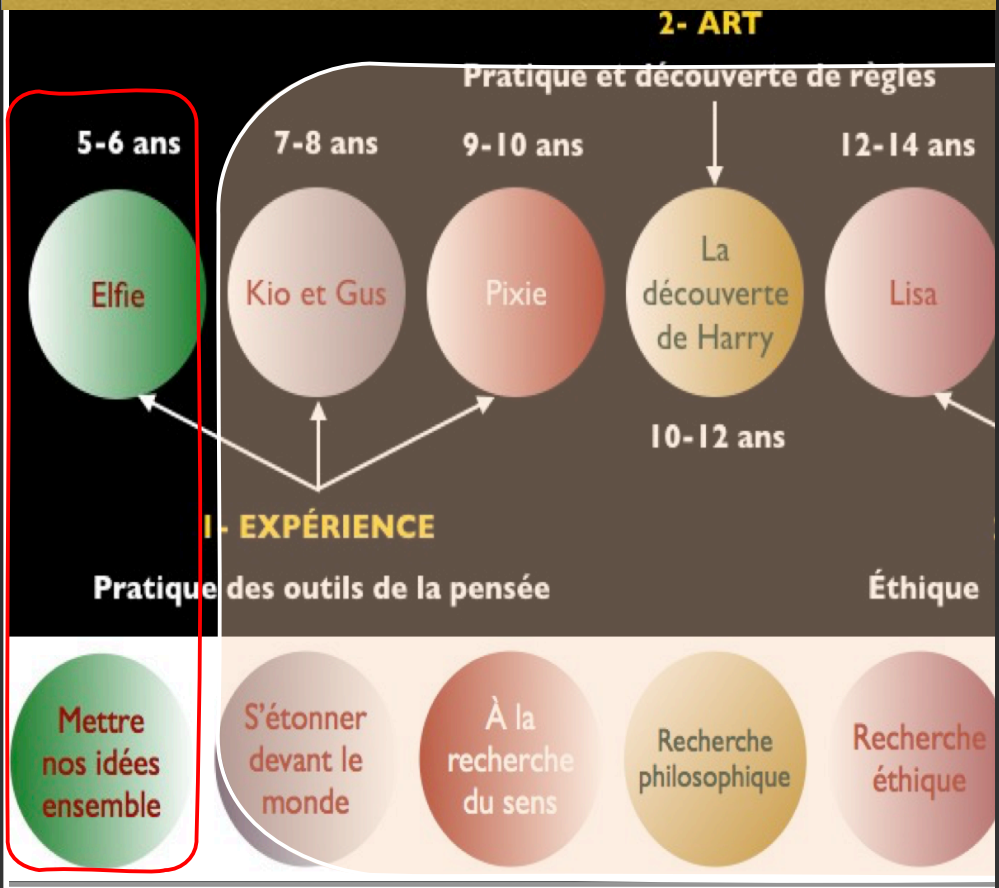
### La cohésion du groupe

La cohésion de groupe se définit par la capacité d'un groupe à vivre ensemble malgré la pluralité des personnes et de poursuivre un but commun (Beaumont, Lavoie, Couture, 2011). Au sein d'une équipe sportive, on reconnaît une bonne cohésion de groupe à partir du moment où ils agissent ensemble à l'atteinte d'un objectif commun et que tous les membres jouent en équipe (Leguellec, 2015). À l'inverse, le manque de cohésion d'un groupe peut s'observer lors du jeu de certains joueurs poursuivant l'objectif de manière individuelle plutôt que collaborative et coopérative, exemple : ne pas faire de passe à ses coéquipiers et garder le ballon pour soi. Dans une communauté de recherche, on pourrait observer par exemple un enfant qui prend la parole sans lever la main, qui monopolise le temps de parole, qui n'écoute pas les autres, qui ne s'autocorrige pas, qui est persuadé qu'il n'a rien qui lui ait raison et qui n'aide pas les autres (Sasseville et Gagnon 2009). Pour qu'il y ait cohésion, l'engagement de tous envers le but commun et l'aspect "travailler ensemble" sont nécessaires. Dans le monde du sport, on peut parler « d'esprit d'équipe » pour identifier la présence d'une cohésion de groupe (Leguellec, 2015). Dans un groupe-classe, les objectifs communs sont l'apprentissage et le vivre ensemble harmonieux. D'autre part, « une équipe n'existe et ne se donne efficacement à son travail que dans la mesure où elle présente une certaine cohésion. » (GERESO, 2009) Il est donc essentiel à développer cet aspect afin d'amener les enfants à créer une communauté de recherche. Pour ce faire, il importe d'amener les élèves à découvrir leurs ressources personnelles, à mieux se connaître les uns les autres, à développer un sentiment d'appartenance au groupe, à encourager les élèves à l'atteinte d'un but collectif, à encourager la participation active. De plus, en basant ses interventions sur l'empathie, l'acceptation, l'écoute active, l'ouverture, le respect, l'intérêt à connaître l'opinion des enfants, l'équité et la chaleur humaine, il incitera plus facilement la collaboration en plus de maintenir une relation positive avec les élèves. (MEESR, 2015) // Grâce à l'entrée en dialogue et la quête collaborative, les enfants ont l'occasion de développer leur esprit à collaborer. (Daniel, 2008) La structure de la CRP et les tâches qu'elles proposent permettent aux enfants du préscolaire d'acquiescer par le biais de l'expérience des attitudes favorables au vivre ensemble, telle l'écoute des autres, prendre sa place au sein d'un groupe et découvrir les nombreux avantages de l'entraide et du partage d'opinions. L'objectif de cette approche en éducation préscolaire est d'apprendre à mettre les idées d'une communauté ensemble (Gagnon et Sasseville, 2012).

## Question

Comment aider les enfants à développer les compétences 2,3 et 4 de manière efficace afin de favoriser la cohésion de groupe et de mieux répondre au Programme d'éducation préscolaire de l'école québécoise?

### Progression des objectifs selon l'âge



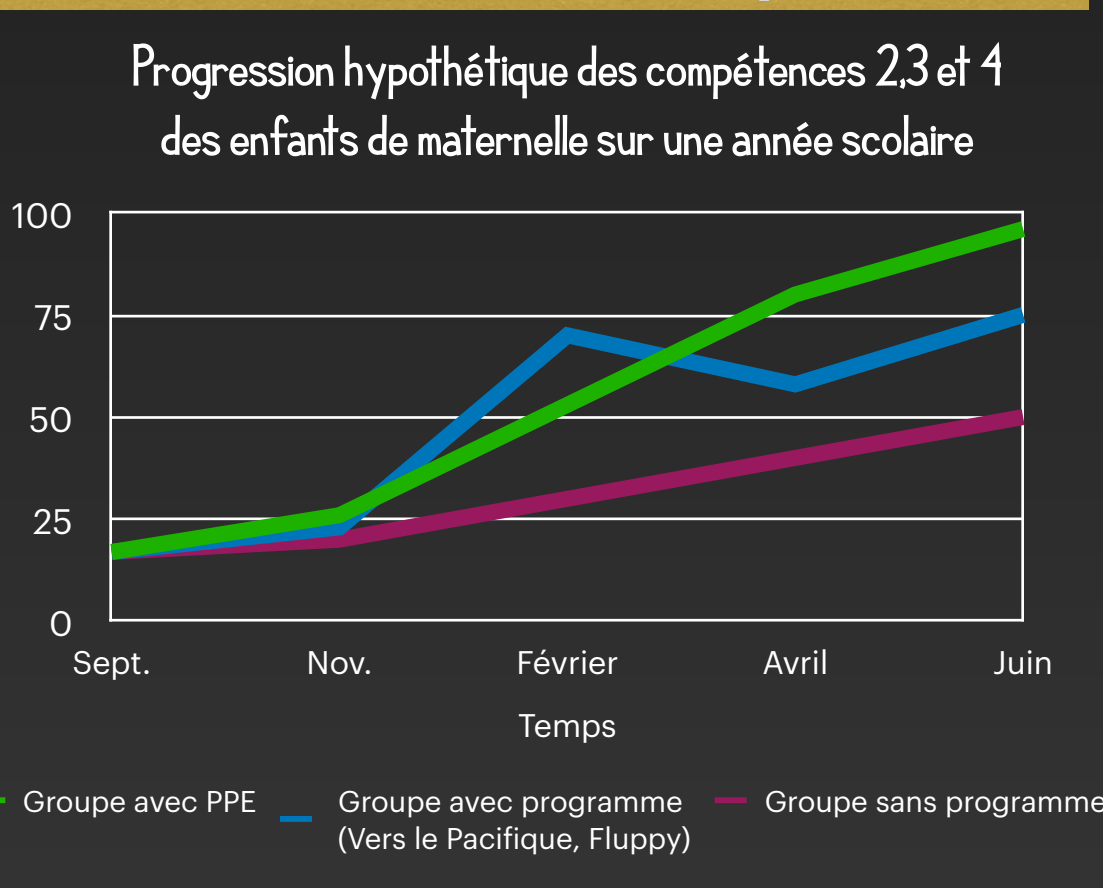
### Résultats d'une recherche expérimentale

Une étude clinique psychopédagogique a été menée au Canada en 2010. La chercheuse Anne-Marie Duclos a pu conclure après 7 mois de pratique philosophique avec des élèves de maternelle une **augmentation** de 6,1275 % de leur **compréhension des émotions** contre 2, 0833% (Duclos, 2010) pour le groupe témoin n'ayant pas pratiqué la philosophie.

**Conséquences sur les enfants :**

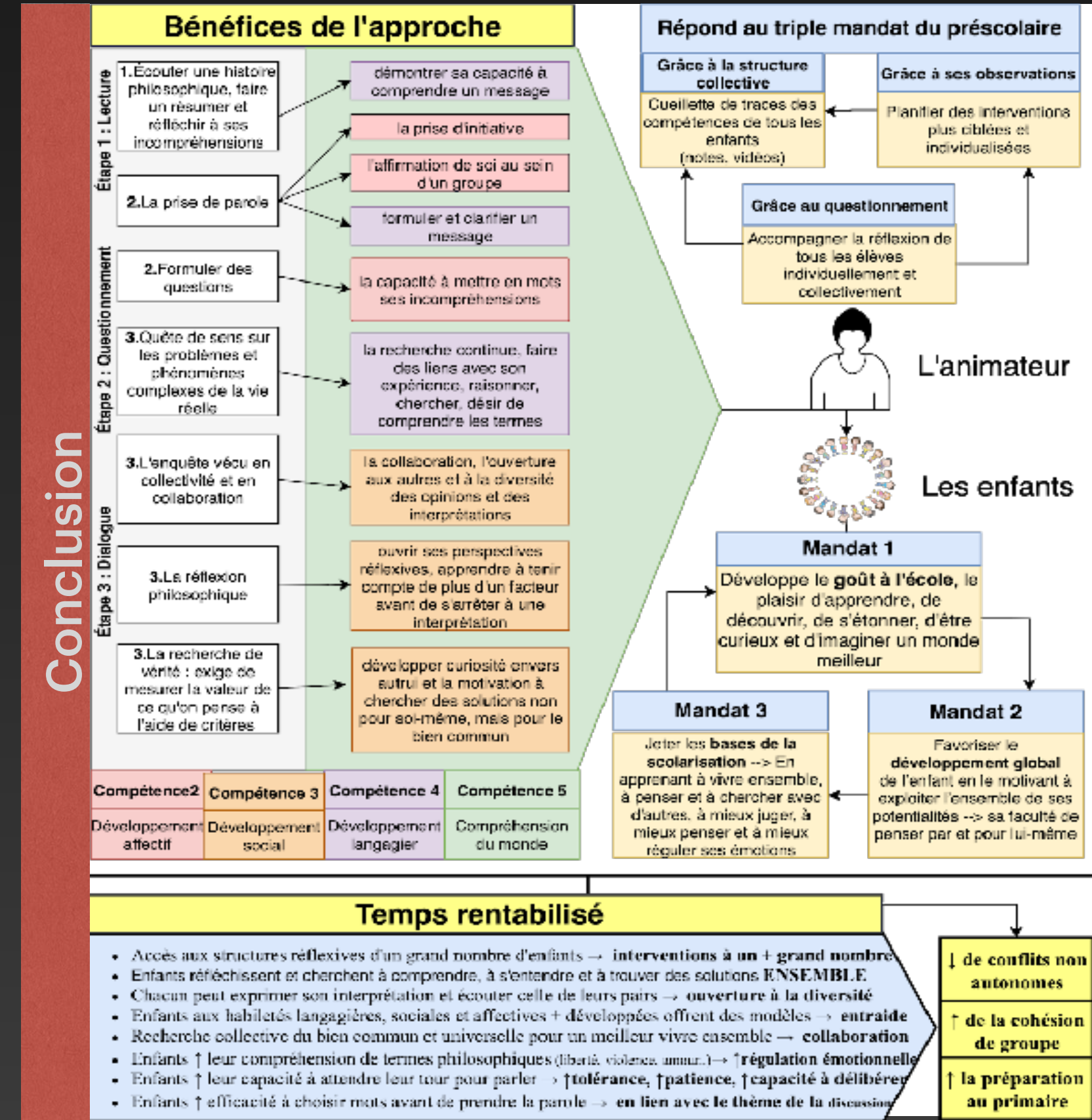
- ✓ Jugement ↑
- ✓ Empathie ↑
- ✓ Autonomie morale ↑
- ✓ Reconnaissance des émotions ↑

### Résultats anticipés



### Conclusion

En conclusion, apprendre à penser par et pour soi-même de manière plus critique, créatrice et affective (Sasseville et Savard, 2004), développer son ouverture à la diversité (Hawken, 2016) et à la collectivité (C5) (Ministère de la famille, 2015), développer son habileté à s'affirmer(C2) (Duclos,2010), à interagir harmonieusement(C3) (Sasseville et Gagnon, 2009), à communiquer avec clarté (C4) (PFEQ, 2001) et à collaborer (Daniel, 2008) est alors possible au sein d'une même activité grâce à la philosophie pour enfants vécue en communauté de recherche philosophique. C'est ainsi que le temps pour l'enseignante du préscolaire pourrait ainsi être rentabilisé. En effet, en plus de promouvoir le développement presque global des enfants (C2,C3,C4,C5) (mandat2), l'animateur-enseignant peut à la fois récolter des traces concrètes sur la progression de ces compétences (Sasseville et Gagnon, 2009). La structure de l'activité étant collective lui donne un accès privilégié aux structures internes de ses élèves lui permettant ainsi à la fois de les évaluer, de planifier des interventions à partir de traces recueillies (par notes ou vidéos) et d'accompagner un grand nombre d'élèves dans leur cheminement réflexif (Boily et coll., 2004). Grâce à cette approche, elle peut ainsi aider les enfants à mieux gérer leurs émotions (Duclos, 2010) et leurs conflits (Daniel, 2008) que ceux-ci rencontrent fréquemment au préscolaire en raison de leur degré de maturité en construction (Rabby et Charron, 2018). Tout cela, en plus de promouvoir le goût à l'école (mandat1), la collaboration, la communication et la vie en groupe (mandat3) permettant de préparer les enfants à l'entrée au primaire dans une approche socioconstructiviste où l'élève apprend à être acteur de ses apprentissages AVEC les autres. (MEESR, 2015). La cohésion de groupe est ainsi favorisée. (Leguellec, 2015)



## Références

Littérature scientifique : Équipe GERESO. (2009) Les facteurs de la cohésion au sein d'une équipe de travail, [en ligne], site GERESO Blog, <https://www.gereso.com/actualites/2009/02/04/les-facteurs-de-la-cohesion-au-sein-dune-equipe-de-travail/> Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2015) Cadre de référence et guide à l'intention du milieu scolaire - L'intervention auprès des élèves ayant des difficultés de comportement, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Québec. Ministère de la Famille. (2014) Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec : une vision partagée pour des interventions concertées, Ministère de la Famille, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 29 p. Sasseville, M. & Gagnon, M. (2011) La communauté de recherche philosophique : Application et enjeux. Éditions par Presse de l'Université Laval, 315 pages. Daniel, M-F. (2008) Philosophie pour enfants et apprentissage d'une pensée critique en communauté de recherche. [en ligne], Revue préscolaire, Dossier : Éducation à la culture de la paix, Vol. 46, No 4, Association de l'éducation préscolaire au Québec (AÉPQ), [https://www.aepq.ca/wp-content/uploads/2018/07/RP\\_v46n4.pdf](https://www.aepq.ca/wp-content/uploads/2018/07/RP_v46n4.pdf) Daniel, M-F. (2009) Pour l'apprentissage d'une pensée critique au primaire, Presse de l'Université du Québec, 165 pages. Hawken, J. (2016) Philosopher avec les enfants. Enquête théorique et expérimentale sur une pratique de ouverture d'esprit. Thèse, Université de Paris. Fréchet, N. et Morissette, P. (2018) Développement de la socialisation chez les enfants de 3 à 7 ans, site Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDDM), <https://developpement.ccdm.qc.ca/print/fiche/developpement-de-la-socialisation-chez-les-enfants-de-3-7-ans> Leguellec Upec, L. (2015) Assurer la cohésion d'un groupe, [en ligne], repéré sur le site Val de Marne département utile, <https://www.valdemarne.fr/newsletters/sport-sante-et-preparation-physique/assurer-la-cohesion-dun-groupe>. Sasseville, M. & Gagnon, M. (2009). Recueil des textes accompagnant le cours L'observation de la philosophie pour les enfants (PHI-1064). Université Laval. Sasseville, M. et Savard, M. (2004). Série documentaire Des enfants philosophent. Repéré à <https://philoenfant.org/serie-documentaire/>. Sasseville, M. (2009) La pratique de la philosophie avec les enfants, Québec, PUL, coll. «Dialogues», 276 p. Rabby, C. et Charron, A. (2018) Intervention à l'éducation préscolaire : pistes favorisant le développement globale de l'enfant. Québec : Éditions CEC (2e Édition), 245 pages. Gagnon, M. et Sasseville, M. (2012) Penser ensemble à l'école : Des outils pour l'observation d'une communauté de recherche en action, 2e Éd., Québec, PUL, coll. «Dialogues», 274 p. Boily, F. Beauséjour, G. Jacques, M. Et Thériault, J. (2004) L'évolution de la profession enseignante à l'éducation préscolaire, mémoire présenté au Conseil supérieur de l'éducation, Montréal, [en ligne], 130 pages, <https://www.aepq.ca/wp-content/uploads/mmoireaepq-cse2004.pdf> Duclos, A-M. (2010-2014) Le programme de la philosophie pour enfants en contexte scolaire comme outil de compréhension des émotions des enfants de 5 ans. [en ligne], Mémoire présenté à l'UQAM, Montréal, <https://archipel.uqam.ca/2648/1/M11261.pdf> Source Logo et image : U.Laval et <https://philoenfant.org/>